

Lac Guindon, 1937

BENOIT GUÉRIN

Une vue des chalets sur le lac Guindon à Sainte-Anne-des-Lacs en juillet 1937. La carte indique «vacances idéales, seulement pas assez de soleil...»

Je recherche des informations sur G. Lalande, marchand général à Shawbridge (Prévost) et sur A. Renaud, magasin indépendant Victoria, de Shawbridge (Prévost). On me rejoint au bguerin@journal-descitoyens.ca



Carte originale: collection privée de l'auteur



**LES BIÈRES
ET LEURS
SAVEURS**

Johann Plourde – Pour un retour en janvier en toute légèreté, je vous propose une remise en forme gustative avec une Ale Brune Britannique. Bien que le temps des fêtes nous offre de beaux moments de retrouvailles entre amis et en familles, il n'en découle pas moins que nous en ressentons les effets chaque année, on fait la fête et on se gâte, tant en cadeaux qu'en nourriture, le tout bien arrosé! Mais comme la neige a neigé, et ce, juste pour bien débiter l'année, les gens du Nord sont actifs et sportifs, ils retrouvent leurs belles montagnes et les parcours pédestres sur fond blanc.

Se remettre des Fêtes avec une bière

Sans plus tarder, je partage ma découverte de la Microbrasserie Farnham située en Estrie. J'ai dégusté plusieurs de leurs bières, toutes aussi bonnes les unes que les autres, mais j'ai choisi la *Ale Brune Britannique*, une bière brune dont on peut grandement apprécier la douceur, rien de lourd comme texture, des bulles fines et un mélange agréable d'arômes subtils et délicats.

Faite à base de malt biscuit, de caramel foncé, de chocolat et de malt pâle anglais, ils ont fait le choix du houblon Fuggle, qui est très populaire, et qui provient du Royaume Uni (UK). Grâce à ces mélanges bien équilibrés, on obtient un goût satisfaisant. De couleur brun cuivré légèrement foncé, avec des reflets rougeâtres et lumineux, ses arômes de caramel subtils m'ont tout de suite charmée. Cette même subtilité se continue en bouche, rien qui attaque les papilles; la douceur se poursuit, un goût très doux de «toffy» sans être trop sucré. On y retrouve des notes d'épices et de chocolat, ce qui lui donne une belle rondeur. Aucun surplus de saveur, cette brune britannique sent et goûte la bière!

Un bel équilibre, facile à boire, elle s'accorde bien avec la volaille,

le porc et la viande rouge. Pour ma part, j'en ai profité pour terminer mes restants de dinde, en ajoutant un riz basmati à la sauce à la crème, un peu de piment rouge épicé, ce qui lui a donné un petit «kick», le tout mis au four dans un poivron rouge gardant sa texture bien croquante que j'ai fait gratiner avec un cheddar fort. Un bel accord, mes papilles me remercient encore! Donc, pour cette Ale Brune, rien de trop explosif tant au nez qu'en bouche. Une ambrée foncée avec une mousse sans trop de persistance, mais qui maintient son effervescence.

J'accorde à l'action des bulles dans une bière une importance particulière pour plusieurs raisons. La mode des grandes bouteilles et des canettes fait que nous en avons plus à boire, et si vous êtes comme moi, vous aimerez prendre votre temps pour la déguster. De ce fait, la bière versée dans le verre prend le temps de changer de température, son goût évolue, les arômes dégagent encore plus de parfum. Les bulles prolongent le plaisir en bouche.

Vous remarquerez le chiffre 26 sur la canette. C'est l'indicateur d'amertume (IBU – International bitterness unit). Cette unité inter-



nationale est vraiment l'aide idéale pour choisir notre breuvage. Le chiffre étant élevé, il souligne son amertume. Chaque canette a son chiffre, on pourrait même s'y tromper en voulant la nommer. L'ibu varie de 12 à 27, 35, 42, 58 et 64... Pour les grands amateurs d'amertume, il existe une Double India Pale Ale 128.

FARNHAM ALE & LAGER produit plus de 20000 hectolitres par an, c'est ce que j'appelle avoir de la broue dans le toupet! La compagnie possède deux microbrasseries situées sur le boulevard Normandie-Nord à Farnham ainsi qu'au Vermont, si jamais l'envie d'aller les visiter vous prend. Sinon, dans nos régions, on retrouve plus de 2000 points de vente, entre autres, dans les épicerie près de chez nous. Les bouteilles se vendent en paquet de 4 pour 11 \$.

Santé! Et bonne dégustation!



NDLR: Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

1917, le film

Drame de guerre, historique, Angleterre, États-Unis, 1 h 59 min; réalisateur: Sam Mendes; Interprètes: George MacKay, Dean-Charles Chapman, Mark Strong, Colin Firth, Richard Madden.

Synopsis: France, le 6 avril 1917 (quelques jours avant la fameuse bataille de Vimy), deux jeunes caporaux britanniques, Blake (Dean-Charles Chapman) et Schofield (George MacKay), sont chargés d'une très délicate mission. Ils doivent sortir des tranchées, traverser la zone démilitarisée et une partie des lignes allemandes pour aller avertir un autre bataillon de ne pas attaquer l'ennemi. S'ils échouent, ce bataillon de 1600 hommes, dont le frère de Blake, tombera dans un guet-apens où tous les soldats seront massacrés.

Ciné-Fille - Les attentes étaient élevées pour *1917*, car en plus d'être du réalisateur Sam Mendes, qui nous a donné *American Beauty* et autres grands films, *1917* a reçu, le 5 janvier dernier, le Golden Globe pour le meilleur film dramatique. Et c'est, de mon humble avis, totalement mérité.

Faire un film sur la Première Guerre en suivant deux soldats tout le long de leur mission, en temps réel et en plan séquence, c'est un pari risqué, mais payant, car en éliminant les coupures et les histoires parallèles, le spectateur est entièrement immergé dans l'histoire.

Préparez-vous ainsi à être sur le bout de votre chaise, et à aller en enfer avec Blake et Schofield, car le plan séquence, les décors de désola-



tion parfaitement recréés, le réalisme, ainsi que la trame sonore apportent un côté anxieux et angoissant au film, ce qui en fait une réussite.

La direction photo est excellente, parfaitement glauque, grâce à Roger Deakins qui, en 2018, avait remporté un Oscar pour son travail sur le film *Blade Runner 2049* de Denis Villeneuve. Les acteurs aussi sont excellents, surtout les deux caporaux. Mention spéciale à Richard Madden (*Game of Thrones*) qui, malgré sa courte apparition, m'a arraché une larme.

Un film de guerre réussi, de la trempe de Dunkerque. **8.5 sur 10**

Ciné-gars - *1917* est pratiquement un film de suspense, où alors que l'on suit les deux messagers, le spectateur a l'impression que tout peut arriver, à tout instant, et cela durant la majeure partie du film. Ce qui nous tient sur le qui-vive.

Les plans de vue nous démontrent bien la morbidité et la désolation que doivent traverser nos deux protagonistes.

Ce film démontre bien les facettes de l'une des pires guerres contemporaines, ainsi que l'une des dernières de tranchées, dans lesquelles les hommes combattaient directement d'autres hommes. Avertissement pour la note: je suis un amateur de films de guerre et d'histoire! **9 sur 10.**